

Mémoire communautaire

COMMUNAUTÉ DE PAROISSES DU BILLERON

QU'ELLE EST BELLE LA VIE !

Avec ce cri du cœur, une personne exprime sa joie après avoir été éclairée sur le sens d'un passage de l'Écriture. Ce cri du cœur pourrait être aussi celui du prisonnier accompagné par solidarité dans son devenir humain ; ou encore celui de la personne malade, entourée d'affection, qui trouve la paix intérieure pendant la célébration du sacrement.

Tous nous avons un cri de joie à exprimer et peut-être ne le savons-nous pas. Le pape François nous dit : « *Un brin de la vraie joie vaut beaucoup plus qu'un plein de joies superficielles ; il s'agit de la joie authentique, celle qui remplit le cœur de l'homme quand il est aimé et qu'il aime vraiment* ».

Cette joie-là est une nourriture sur le chemin du disciple missionnaire. Je vous souhaite un heureux temps de l'Avent.

Marie-Reine Hug, EAP



**MAIZIÈRES-LÈS-METZ ❄️ MARANGE ❄️ SILVANGE
SEMÉCOURT ❄️ BRONVAUX ❄️ FÈVES ❄️ HAUCONCOURT**

À LA RENCONTRE DES DÉTENUS



Il est des rencontres qui marquent plus que toutes les autres :

Depuis de nombreuses années, je fais partie du personnel de l'aumônerie d'une prison. Dans l'enceinte de l'établissement nous venons préparer les messes et choisir les chants... Entre cinquante et soixante-dix détenus assistent avec recueillement aux célébrations chaque semaine. Nous vivons de belles choses dans ce lieu qui devient alors, pour ces hommes et femmes, un havre de paix ; parmi les prisonniers nous faisons de belles rencontres basées sur la fraternité.

BAPTISÉ ET CONFIRMÉ EN PRISON

Avec l'un d'entre eux, le courant passe bien. Au bout de quelques semaines, il a demandé à être baptisé et me sollicite : « Veux-tu être ma marraine » ? Je me posais des tas de questions au sujet de l'engagement que je prenais avec lui dans sa quête spirituelle. J'ai fini par

accepter, et mon filleul a été baptisé et confirmé en prison. D'autres détenus ont demandé également le baptême et la confirmation suite à sa démarche. Placé en détention puis remis en liberté provisoire en attendant le jugement définitif, mon filleul me téléphone : « Marraine, est-ce que tu peux m'accueillir chez toi pendant trois jours » ? Cette fois, je n'ai pas réfléchi, j'ai dit « oui » tout de suite. Je remercie mon mari qui m'a soutenue dans ma décision de l'accueillir, alors que d'autres personnes ne me comprennent pas. De retour à la prison il a peur des autres détenus qui le menacent de mort. Il ne va plus en promenade et n'a pas de visite. Son seul soutien est notre correspondance. Cette correspondance le reconforte : « J'ai quelqu'un à qui me confier sur ce que je vis ici » m'écrit-il.

J'étais en prison et vous êtes venus vers moi... Mt 25,36

Texte écrit par Marie-Reine d'après le témoignage d'une personne intervenant en aumônerie de prison.

LE DÉSIR D'ÊTRE CONFIRMÉE

C'était un matin d'été 2015. Je me suis réveillée en ressentant très fort l'appel d'aller à la messe. J'avais besoin d'en savoir plus et de me joindre aux personnes qui y participent.

LE DIMANCHE suivant, je décidais d'y aller. C'est durant cette messe que j'ai rencontré notre prêtre Alain. Son homélie m'a profondément touchée : j'étais remplie de bonheur au plus profond de moi. Ce jour-là me semblait comme une renaissance. Je voyais la vie sous un nouvel angle, et qu'elle est belle la vie !

Cette messe- là m'a donné l'envie d'y retourner, et celui de pratiquer, de m'investir davantage dans la compréhension des textes de notre religion. Le désir de me faire confirmer est alors devenu encore plus fort en moi.

Déjà toute petite j'avais la foi et ce besoin de parler à Dieu, grâce à mes parents.

UNE BELLE AVENTURE

Je souhaitais faire partie de la communauté des chrétiens, j'avais besoin d'être confirmée pour renforcer ma foi, renforcer le lien que j'avais avec Dieu. Je m'en suis confiée à Alain qui m'a tout de suite encouragée. Nous en avons ensuite parlé à Palmiera, catéchiste. Elle a eu un rôle très important dans ma démarche. C'est elle qui a initié la mise en place de mon parcours ainsi que ma rencontre avec Véronique et Béatrice. Elles ont accepté avec bienveillance de m'accompagner dans cette belle aventure.

Nous nous sommes donc retrouvées dans des réunions très conviviales, où en réponse à mes interrogations, chacune me racontait ses expériences, me donnait son point de vue, afin que je puisse comprendre les sujets abordés. J'ai pu affiner

ma compréhension de Dieu, son amour, et la pratique de la religion chrétienne.

J'AVAIS ENVIE DE DIRE MERCI

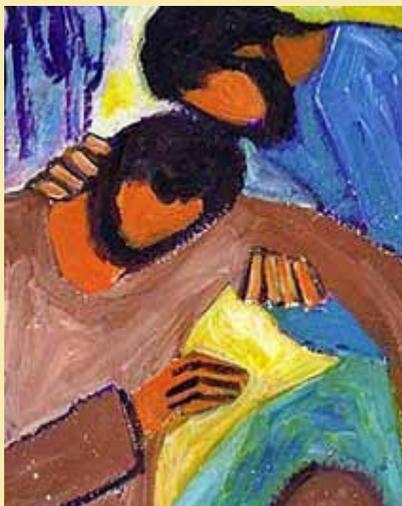
Le choix de ma marraine de confirmation a été comme une évidence pour moi. J'ai été attirée par le charisme de Véronique. Je vois en elle une force incroyable, une foi immense. Elle est pour moi un véritable modèle.

Le jour de ma confirmation, quand nous avons marché ensemble vers le vicaire général Dominique Thiry, j'ai ressenti une émotion intense. J'avais envie de dire MERCI. Merci à ces trois femmes qui m'ont accompagnée, Merci à Alain de m'avoir donné envie d'assister aux messes, mais aussi Merci à Dieu de nous accorder autant d'Amour.

Depuis ce jour, je prends davantage de temps pour me recueillir. Je parle avec plus d'assurance de ma foi, de notre religion, de l'amour de Dieu. J'ose tout simplement en parler. Et plus tard j'espère pouvoir, moi aussi, m'impliquer dans la vie de l'Église au cœur de notre communauté comme le font Véronique, Palmiera, Béatrice et tant d'autres.



HEUREUX LES PAUVRES DE CŒUR



En ce dimanche 21 octobre à la chapelle Des Ecartés à Maizières-Lès-Metz, une trentaine de personnes se sont retrouvées pour la célébration du sacrement des malades, signe de tendresse et de miséricorde de Dieu. Le texte des Béatitudes (Mt 5, 1-12) nous a accompagné pendant ce temps de prière.

De beaux moments

d'échanges et de gestes de solidarité se sont vécus à cette occasion. Tout d'abord, se vit l'attention à la personne âgée. Je suis allée chercher deux résidentes de la résidence senior Domitys à Maizières-Lès-Metz. Elles étaient très heureuses de venir participer avec notre

communauté à ce moment de prière et de ressourcement. Elles ont manifesté leur reconnaissance de cette sollicitude. L'une d'entre elle me disait : *« je suis vraiment heureuse d'être là. Je revois la chapelle des Ecartés où je suis si souvent venue. Et puis je rencontre les paroissiens de la communauté de paroisses, ça me fait plaisir de les revoir. De plus, plusieurs sont venus me saluer. Ça me touche »*.

C'est pour moi avoir une présence concrète, réelle et bienveillante sur les personnes qui nous entourent et qui sont en attente de notre considération. Nous avons également vécu un moment d'échange émouvant suite à la lecture de l'Évangile. Une personne a pu dire sa souffrance, son désarroi qu'elle vivait au quotidien. Son mari a déclaré tout l'amour qu'il avait pour elle et son désir d'être au plus près d'elle jusqu'au bout. L'accompagnement dans un couple dans l'épreuve et avec amour est essentiel. La personne malade est soutenue et aimée. Par la parole exprimée, par le sacrement reçu, par l'aide apportée nous sommes repartis apaisés.

Véronique